Schnurr, Eva-Maria, *Religionskonflikt und Öffentlichkeit, Eine Mediengeschichte des Kölner Kriegs (1582 bis 1590)*

Mathilde Monge

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6515>

DOI : 10.4000/ifha.6515

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Mathilde Monge, « Schnurr, Eva-Maria, *Religionskonflikt und Öffentlichkeit, Eine Mediengeschichte des Kölner Kriegs (1582 bis 1590)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6515> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6515>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Schnurr, Eva-Maria, *Religionskonflikt und Öffentlichkeit, Eine Mediengeschichte des Kölner Kriegs (1582 bis 1590)*

Mathilde Monge

- 1 Le livre d'E.M.S. est la version (peu) remaniée d'une thèse de l'université de Cologne soutenue en 2008, sous la direction de Johannes Kunisch et Hillard von Thiessen. L'auteure propose une histoire des médias à la fin du XVIe siècle dont l'intérêt dépasse le cadre de l'histoire régionale.
- 2 E.M.S. définit son sujet, l'espace public / le public constitué par les médias imprimés (publizistische Öffentlichkeit), non comme un acteur, mais comme une sphère constituée par le réseau des actes de communication médiatiques. Elle étudie les 38 feuilles volantes (Flugschriften), 31 nouvelles (Neue Zeitungen) qui ont été produits majoritairement dans l'Empire entre les deux bornes chronologiques et leurs rééditions parfois nombreuses, ainsi que le nouveau média que sont les relations (Messrelationen, 8) et des placards. Elle propose une méthode et un modèle (analyse quantitative de la structure, des fonctions et de la portée de la communication médiatique), applicables à d'autres objets comparables. Le choix de la guerre de Cologne est pertinent, car, selon l'A., la guerre est un conflit d'interprétation (les termes de la paix d'Augsbourg) et elle marque une charnière du point de vue de l'histoire des médias imprimés.
- 3 Une typologie des imprimés est construite, afin de savoir qui discute de quoi, et comment s'articulent les thématiques de l'époque qui sont sujettes à débat. Il en ressort que les protestants (surtout calvinistes), soutenus par le comte palatin, occupaient la majeure partie de l'espace public au début du conflit, pour soutenir les revendications des protestants de Cologne et celles de l'archevêque. Les catholiques au contraire restent sur la défensive. Ils n'écrivent massivement qu'à la fin de la guerre, pour se défendre eux aussi. Selon l'A., les fonctions des différents types d'imprimés se différencient à ce moment, jetant les bases de la sphère publique moderne. Les

pamphlets, qui prennent ici une fonction de légitimation, étaient massivement utilisés par les autorités protestantes, alors que les nouvelles, à fonction informative, étaient l'apanage des catholiques. Selon l'A, publier en masse servait aux Princes à mener une bataille pour la « supériorité d'interprétation » du droit et des événements, au-delà de leur propre territoire, raison pour laquelle le camp en position de faiblesse cherchait à gagner la guerre dans l'espace public. L'espace public était un intermédiaire entre gouvernants et gouvernés, et un espace de médiation, permettant la production d'une interprétation commune de la réalité. Dans cet espace on ne parlait pas de concepts abstraits (comme la *Freistellung*) mais de cas concrets qui s'y rapportaient (la nature de l'autorité du Prince ou le mariage des prêtres). Au XVI^e siècle la sphère médiatique est complémentaire d'une sphère publique fondée sur la communication orale.

- 4 L'ouvrage, de bonne facture, conserve cependant beaucoup trop de développements superflus. L'intérêt principal de l'étude n'est pas dans le modèle proposé mais dans la manière de mener une étude du public à travers une histoire d'un échange médiatique, et d'offrir une analyse assez convaincante de celui-ci à un moment important de son développement, entre Réforme et guerre de Trente Ans.
- 5 Mathilde Monge (université de Strasbourg / université Paris I)